

Mais, attendez; l'infamie ne tardera pas à se joindre à la ruine. Le scandale ne se renferme pas toujours dans le sanctuaire de la famille; il éclate souvent au dehors pour l'opprobre d'une longue suite de générations.

“Transportez-vous sur la place publique. Quel est cet homme qu'entraînent les agents de la justice, les mains chargées de chaînes? C'est un habitué de cabaret qui vient d'être surpris en flagrant délit de vol. Quel est ce tumulte qui s'élève au sein du village ou de la cité, et vers lequel se porte, par toutes les issues, une foule curieuse et agitée? C'est une rixe de buveurs où le sang a coulé. La victime est là, se débattant dans les convulsions de la mort, et chacun s'éloigne de ces lieux funestes en détournant les yeux, croyant déjà voir, sur le théâtre même du meurtre, se dresser, menaçant, l'instrument du supplice et l'appareil de l'expiation, dernier acte obligé de ce drame lugubre!”

On a trouvé le secret, dans les villes, d'ajouter le danger des théâtres à celui des cabarets et des cafés, en instituant les cafés-chantants; il y a, par conséquent, une double raison de les fuir.

“Vous trouverez, dit Charles de Sainte-Foy, des dangers non moins nombreux, quoique d'un autre genre, dans ces maisons de jeu où le hasard habite et règne, et où des insensés jouent sur une carte leur avenir, leur réputation, leur honneur et le bonheur d'une famille tout entière. Rien n'émousse et ne stupéfie autant l'esprit, rien ne dessèche et n'endurcit autant le cœur que la passion du jeu. De toutes les passions, c'est, sans contredit, celle qui occupe et absorbe le plus toutes les facultés de l'homme, celle qui crée les habitudes les plus profondes, les besoins les plus impérieux et les plus terribles nécessités. En tenant perpétuellement appliquées au même objet toutes les pensées et toutes les espérances, elle produit, en celui qu'elle domine, une sorte d'aliénation mentale et une incessante obsession.”

Sur la porte des maisons de jeux, on pourrait écrire ce quatrain de Théveneau :

Il est trois portes à cet antre :  
L'espoir, l'infamie et la mort.  
C'est par la première qu'on entre,  
C'est par les deux autres qu'on sort !

C'est l'espérance du gain qui fait qu'on se livre à des jeux intéressés, et on y perd souvent sa fortune et toujours un temps précieux, la tranquillité de l'esprit, le goût du travail et l'amour